

Bonjour,

J'ai pensé qu'il était de mon devoir, en tant qu'élève scolarisée à la maison depuis mon plus jeune âge et sans aucun regret de ce parcours scolaire suivi, d'écrire à Monsieur le ministre un court témoignage de ce que j'ai vécu avec l'école à la maison.

Ma mère a été diplômée enseignante de français langue seconde, mais a abandonné l'enseignement à cause de l'échec du système éducatif du Québec, qui ne donne pas assez de soutien aux élèves et aux professeurs. Elle a donc décidé de se concentrer sur l'éducation de mes frères et soeurs et moi.

L'école-maison m'a réellement permis d'apprendre des choses pour lesquelles je n'aurais jamais eu le temps à l'école régulière. J'ai pu aller à mon rythme et étudier ce que j'aime, sans pour autant négliger le reste.

Ainsi, j'ai pu apprendre du grec ancien, je parle couramment l'anglais et l'espagnol et j'écris présentement mon onzième roman en français, en plus d'avoir déjà publié un conte dans un collectif. Vous consentirez sans doute à ceci: l'école publique n'enseigne pas ces choses. Sans doute serez-vous également d'accord que cela ne s'évalue pas par de simples examens de fin d'année.

On reproche parfois aux familles faisant l'école à la maison d'être isolées du reste du monde. Mais je dirais en fait le contraire: l'école-maison nous donne une liberté qu'il est impossible d'offrir ailleurs: je connais des gens de tous âges et de partout dans le monde, j'ai beaucoup voyagé et appris quelle est la richesse de découvrir d'autres cultures.

L'école à la maison n'est pas un endoctrinement. C'est une opportunité unique qu'offrent des parents dévoués à leurs enfants en croyant fermement que cela est le mieux pour leur présent et leur futur, autant dans leurs études postsecondaires qu'au travail ensuite ou dans la vie qu'ils se bâtiront.

Je tiens à souligner que je me suis informée et que cette lettre est ma propre initiative en réaction à cette attaque que je considère injuste envers l'école-maison alors que le système scolaire des écoles publiques nécessite sans doute bien plus d'attention et de réformes.

Cordialement et dans l'espoir que cette lettre pourra, avec toutes les autres, peut-être mener les dirigeants de notre société démocratique à reconsidérer leurs projets de lois- »